



Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS Nord et limitrophes... 3 mois, 12.00; 6 mois, 22.00; 1 an, 50.00
France et Belgique... 3 mois, 14.00; 6 mois, 27.00; 1 an, 55.00
Union postale... 3 mois, 22.00; 6 mois, 43.00; 1 an, 82.00

REDACTION-ANNONCES ROUBAIX: 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1906. Inter. 1180.
TOURCOING: 33, rue Carnot. Téléph. 37.
Chèques postaux 87 Lille.

Les raisons de nos préférences

Nous revenons encore sur la nécessité impérieuse de l'union de toutes les forces républicaines si nous voulons lutter efficacement contre le socialisme et le communisme.

Déjà, aux dernières élections législatives, nous avons recommandé au suffrage de nos lecteurs les candidats de deux listes qui, au Ministère comme au Parlement, avaient bien servi les intérêts du Nord.

Nous ne modifions pas notre programme, nous restons fidèles à notre passé.

Au point de vue politique, nul n'a le droit de se constituer le seul champion de la vérité. De tous les horizons de la politique républicaine, chacun peut entrevoir et servir un idéal. Respectueux de cet idéal, nous avons voulu appuyer de toute notre influence les vrais serviteurs de la Patrie.

Aux heures tragiques que nous vivons, la France a besoin du concours de tous les hommes d'ordre; à ceux-là nous donnons notre confiance, estimant que c'est un devoir de mettre au-dessus des nuances qui nous séparent, les grands principes qui nous unissent. Mais nous combattons de tout notre pouvoir tous ceux qui rêvent d'internationalisme et de révolution.

Et voilà pourquoi nous avons choisi, dans les deux listes de la Fédération et de l'Entente, ceux qui, au Ministère comme au Parlement, choisis par Poincaré ou incarnant sa politique, ont donné des gages au pays en travaillant au relèvement de la France et du Nord meurtri.

M. LOUCHEUR, en se constituant le défenseur des sinistrés, le champion de nos libertés, a bien mérité du Nord qu'il représente.

M. Loucheur est un Roubaisien qui connaît les initiatives hardies, le travail incessant et la probité industrielle de nos villes du Nord, dont il incarne l'activité, l'esprit méthodique et la hardiesse; au qui, mieux que lui, peut être, au Parlement, l'interprète de nos revendications et l'avocat de nos grandes causes?

BILLET PARISIEN DEVANT LES URNES

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 10 mai. (Minuit).

On taze parfois le peuple français de légèreté. C'est là une calomnie forgée par les ennemis ou les ignorants. Interrogez l'électeur, l'homme de la rue, pour parler comme nos cousins britanniques, demandez-lui pour qui il va voter. Il vous répondra peut-être par une parole évasive ou plaisante, mais vous y trompez pas: sous cette enveloppe indifférente résident la sincérité, le sérieux de l'homme qui pense pour de bon aux grands intérêts de son pays et qui veut les servir.

Allez dans les salles de votes, vous y verrez des visages graves, réfléchis, des hommes dont la dignité vous frappe: vous sentirez combien ces hommes sont pénétrés du devoir qu'ils ont à remplir; aussi ces opérations de vote recèdent-elles toujours une sorte de grandeur qui fait le plus grand honneur à nos compatriotes.

La journée de demain dimanche sera décisive pour les destinées de la patrie. Les électeurs ne l'ignorent pas sans doute. Les interrogations qu'ils soumettront à leurs consciences recevront des réponses assez diverses, mais, dans l'ensemble, ils seront dociles à la voix du bon sens.

Le peuple français ne veut courir aucune aventure; il répugne à la dictature, qu'elle vienne du droit ou de gauche. Il veut, d'autre part, que l'Allemagne exécute ses engagements, que la sécurité de la France soit garantie, qu'une politique d'économie soit rigoureusement appliquée.

Mais ce programme, n'est-ce pas celui de M. Poincaré? N'est-ce pas celui de l'homme d'Etat clairvoyant, que les autres nations nous envient, et dont les efforts nous permettent déjà d'entrevoir une nouvelle solution des intérêts alliés?

C'est sur le nom et sur la politique de M. Poincaré que l'on votera. Tous les hommes qui se déclarent pour cette politique méritent nos suffrages; au contraire, tous ceux qui parlent d'innover d'autres méthodes, doivent être évités. Si l'on aime la clarté, le choix est fait d'avance. Nous attendons avec confiance le jugement du pays.

PELLETIER D'OISY A ATTEINT BANGKOK

Paris, 10 mai. — L'Aéronautique communale de l'information suivante:

« L'aviateur Pelletier d'Oisy est arrivé à Bangkok à 17 h. 10, après un voyage très dur. Le temps était particulièrement nouveau, et la température très élevée. Pelletier d'Oisy a eu à survoler des montagnes élevées, couvertes de forêts épaisses. »

Choisi par M. Poincaré, M. Loucheur représente une des grandes puissances françaises au service du pays.

Bien que M. DANIEL VINCENT ne représente pas notre nuance, nous avons le devoir de nous souvenir qu'il appartient à la Fédération Républicaine qui a refusé toute compromission avec le Bloc des Gauches et qui nous promet la paix religieuse dans le respect de nos croyances.

Ministre du Travail, Daniel Vincent a apporté un tact parfait dans le conflit qui survint à Roubaix, lors des dernières grèves, et il est l'auteur de la loi sur les Assurances sociales.

C'est aussi un enfant du Nord, dont le programme a groupé les Loucheur, les Lemire, les Lefebvre, les Delesalle, les Leduc et les Fernand Motte.

Félicitons-nous d'être désormais représentés au Ministère français, où le Nord, méconnu, fut de tout temps gouverné par le Midi.

Nous voulons donner une mention spéciale à M. GROUSSAU, l'ardent apôtre des intérêts du Nord, la voix autorisée qui a plaidé en toutes circonstances, avec tant de ferveur, la cause des sinistrés, et à qui nous devons la loi de réparation des dommages de guerre.

Nous nous en voudrions de ne pas mentionner aussi M. DILIGENT, le démocrate sincère, ardent, qui s'est fait l'avocat de la cause ouvrière.

Dans nos suffrages, n'oublions ni FERNAND MOTTE, le Roubaisien, l'industriel, qui saura défendre, au Parlement, la cause des travailleurs;

Ni SION-ARNOULD, qui incarne les intérêts des familles nombreuses;

Ni M. LEDUC, maire de Tourcoing, unanimement estimé pour la fécondité de ses œuvres sociales.

LE JOURNAL DE ROUBAIX.

Nos lecteurs trouveront, d'autre part, un bulletin de vote à découper suivant le pointillé et à déposer dans l'urne.

LES AFFICHES ELECTORALES

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que MM. Lechambre, imprimeur, Liénard, employé, et Henri Tavernier, magasinier, font placarder en ville l'affiche dont nous donnons le texte ci-après:

ROUBAISIEUS,

CEST UN FILS DE ROUBAIX qui, aux heures tragiques de la guerre, a été appelé au Gouvernement comme ministre de l'Armement pour fournir à nos soldats les armes de la victoire.

CEST UN FILS DE ROUBAIX qui, en 1918, entrant le premier comme membre du Gouvernement dans notre ville reconquise à côté du grand Vendéen Georges Clemenceau, a fait, à cette heure, communier dans un magnifique élan d'Union sacrée, les cœurs de tous: socialistes, républicains de toutes nuances, ouvriers, patrons, employés, commerçants.

CEST UN FILS DE ROUBAIX qui, quand il s'est agi de relever la FRANCE meurtrie et de nous donner enfin la paix définitive dans la sécurité, a été appelé par les présidents du Conseil successifs Clemenceau, Briand, Poincaré, pour défendre devant les plus grands hommes d'Etat étrangers les destinées de la Patrie.

Cet homme est notre fierté pour le passé, notre espoir pour l'avenir.

ROUBAISIEUS DE TOUTS LES PARTIS.

vous devez à votre ville de faire une éclatante manifestation en faisant une place sur vos listes à

LOUIS LOUCHEUR

GEORGES LECHAMBRE, imprimeur, 58, rue de Lannoy, Roubaix.
ALFRED LIÉNARD, employé, 9, rue Pascal, Roubaix
HENRI TAVERNIER, magasinier, rue des Arts, impasse Moyart, Roubaix

A VOUS, ÉLECTEURS

Aujourd'hui, le pouvoir de l'électeur est souverain; c'est à lui qu'il appartient de choisir les députés qui, demain, seront les maîtres du pouvoir et disposeront des destinées de la France.

La loi nouvelle supprimant le ballottage, c'est aujourd'hui qu'il faut voter. Electeurs, souvenez-vous que, pour ceux qui veulent vraiment servir le pays, il n'y a que deux partis: le parti de l'ordre dans la République, et le parti du désordre dans la révolution.

En votant pour notre liste, vous votez pour les hommes d'ordre représentés par la Fédération Républicaine et par l'Entente; vous voterez pour la France.

En votant pour les socialistes et les communistes, vous seriez traités à votre pays pour lequel sont morts tant de héros, vous voteriez pour l'amantissement de votre foyer, de tout ce que vous portez en vous de bon et de généreux; vous voteriez enfin contre votre intérêt.

Electeurs, mettez la France au-dessus de vos préférences personnelles; votez pour les hommes d'ordre et vous aurez rempli votre devoir, tout votre devoir.

IL FAUT VOTER aujourd'hui car il n'y aura pas de ballottage

Il faut voter. S'abstenir, c'est désertier à l'heure du combat. C'est trahir.

Il faut voter aujourd'hui. Car, avec la loi électorale actuelle, il n'y aura pas de ballottage.

Votez donc, par discipline patriotique.

LETRE DE BRUXELLES

Hardi m'fis! N'lâchez ni!

La gravité de l'heure. — La France à un tournant. — Nous sommes solidaires. En avant les poilus!

(D'UN CORRESPONDANT PARTICULIER)

Bruxelles, 10 mai 1924.
Bien que je sache la place mesurée, — les nécessités de la campagne électorale primant tout, — je ne puis pas m'empêcher de vous dire avec quelle passion concentrée l'on suit, ici, vos préparatifs de bataille. Les plus tièdes et les plus réfractaires à l'influence française, comme les plus fervents, tous les Belges sentent la gravité de l'heure. Ils attendent la France au tournant du 11 mai, comme ils l'ont attendue sur la Marne et à Verdun. Si, pour reprendre une expression du « Journal de Roubaix », de ce matin, « l'attelage de la France s'embourbe au milieu du gué », ce n'est pas seulement la Victorieuse de 1918 qui est en danger, c'est la Belgique, c'est la Pologne, c'est la Roumanie, ce sont tous ces nouveaux Etats libres depuis la défaite allemande, en un mot, c'est l'Europe, c'est la paix qui sont menacées.

Le péril allemand et le péril bolcheviste sont les mêmes pour nous que pour vous. On le sent si bien au pays de l'Est: Si vous succombez, quelle puissance nous retiendra au bord de l'abîme? Tous ceux — et ils sont légion — qui sont convaincus en Belgique, que leur sort est actuellement assés lié au votre qu'en 1914, n'abandonnent rien de leur fierté patriotique et sont au contraire fidèles au bon sens qui caractérise le Belge, quand ils affirment que le recul de la France amènerait le recul de la Belgique, et que la fin de la société française serait aussi la fin de la société belge. Nous sommes, de plus en plus, frères et par le sang versé en commun et par les intérêts matériels. Nous sommes de la même maison. Si elle s'effondre, elle nous engloutit les uns et les autres.

Et c'est pourquoi nos cœurs attendent avec une sorte d'angoisse, vos gestes de demain. Qu'est-ce que les poilus vont faire? Et dimanche soir, entendrons-nous, venant de France, des bruits barbares d'« Internationalisme », ou les claires et ennobliissantes sonorités de la « Marcellaise »?

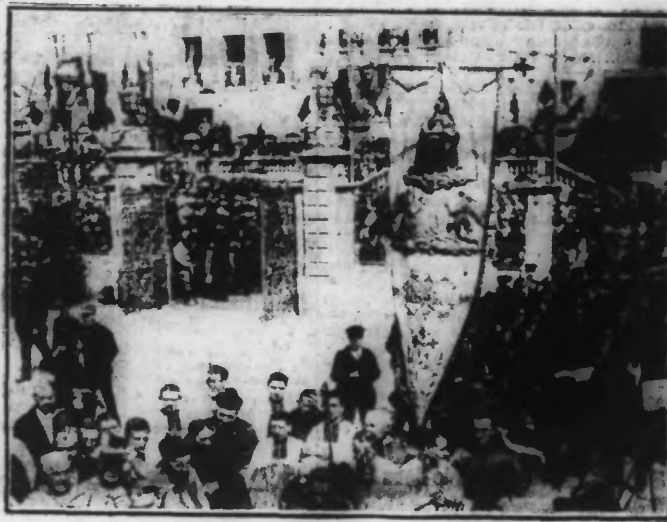
En tous cas, les vœux des Belges vont vers vous, que Jeanne d'Arc, invoquée avec tant de cœur par Victor Diligent, vous prodige, vous donne une nouvelle victoire. Vous avez charge d'âmes. Hardi, m'fis! N'lâchez ni! En avant, les poilus! — S...

Le programme des travaux dans les P.T.T.

21 millions mis à la disposition de l'Administration

Paris, 10 mai. — Le « Journal Officiel » promulgue ce matin la loi portant ouverture, sur l'exercice 1924, d'une somme de 21 millions 670.366 francs de crédits additionnels en vue de donner à l'Administration des Postes et des Télégraphes les moyens d'action nécessaires pour poursuivre la réalisation du programme des travaux adopté par le Parlement et entreprendre l'exécution de travaux nouveaux.

Les Fêtes de Jeanne d'Arc à Orléans



LE CORTÈGE PASSANT DEVANT LA PREFECTURE

La nouvelle offensive contre le franc

LES MESURES SONT PRISES POUR L'ENRAYER

La nouvelle offensive contre le franc, expliquent les journaux berlinois, constitue la réponse de la finance internationale aux dérobades de Poincaré concernant le rapport des experts, et un suprême avertissement aux électeurs français. Les nationalistes allemands veulent faire pression sur les électeurs de France.

L'aveu n'est pas sans importance. D'autant plus que le bruit court que la banque Mendelssohn, de Berlin, qui avait déjà joué, dans la première bataille du franc, un rôle considérable, serait également fortement engagée dans la seconde.

LA RIPOSTE EST PRETE
Depuis plusieurs jours, le gouvernement était avisé que, sur les marchés neutres, des spéculateurs, prenant leur mot d'ordre en Allemagne, se préparaient à des ventes de francs importantes, grâce à des facilités accumulées pendant les semaines précédentes.

Il faut nuancer, grâce au trouble produit dans les esprits par le succès nationaliste aux élections allemandes, et ils ont utilisé, pour fortifier leur attaque, les besoins du commerce et de l'industrie français qui sont obligés maintenant de procéder à des achats de devises pour lesquels ils avaient trop tardé.

UN BANQUIER ALLEMAND SE SUICIDE

Il avait spéculé sur la baisse du franc
Berlin, 10 mai. — Le banquier Lipman Wuls, possesseur de somptueux hôtels dans le plus riche quartier de Berlin et connu comme mécène dans les milieux d'artistes lyriques berlinois, s'est suicidé dans ses bureaux de Potsdamer Platz, à la suite d'une spéculation malheureuse sur le franc.

L'hygiène dans les restaurants

Une circulaire de Daniel-Vincent
Paris, 10 mai. — M. Daniel-Vincent, ministre du Travail et de l'Hygiène, a prescrit aux inspecteurs du travail de procéder à la révision générale des cuisines des restaurants et hôtels au point de vue de l'hygiène des travailleurs qui y sont occupés.

LE MYSTÈRE D'EASTBOURNE

On retrouve des parties de la tête de Miss Kaye

Londres, 10 mai. — On a enfin trouvé, non pas la tête, mais des parties de la tête de Miss Kaye. Elles comprennent un des os supérieurs de la mâchoire, quelques cartilages du nez, quatre dents, un ratelier et un sang-donte et plusieurs autres fragments d'os. Un certain nombre de ces restes étaient à des dentistes.

Cette découverte, faite à Poligate, à six kilomètres du lieu du crime, dans un amas d'ordures, est considérée par la police comme d'une importance capitale. Ces débris ont été immédiatement transportés à Hallsbam par les détectives de Scotland Yard.

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS

Notre affichage à Roubaix et à Tourcoing

Au fur et à mesure que nous parviendront les premiers résultats des élections, notamment pour les bureaux de Roubaix et de Tourcoing et pour les communes des environs, nous les afficherons à nos bureaux de Roubaix, 71, Grand-Rue, et de Tourcoing, 33, rue Carnot.

A titre d'indication, le premier résultat connu le 16 novembre 1919 fut celui du bureau de l'Hôtel de Ville, à Roubaix, qui nous parvint vers neuf heures du soir. Il n'y avait alors que quatre listes, dont deux de 23 noms, une de 17 noms et une de 3 noms. Il y a cette année, on le sait, cinq listes complètes de 24 noms.

Nous publierons, lundi matin, notre édition habituelle, avec tous les résultats qui nous seront parvenus.

Et, dans la journée de lundi, nous ferons paraître une édition avec les nouveaux résultats que nous aurons pu obtenir.

AUX ÉLECTEURS DU NORD AVIS TRÈS IMPORTANT

1° La loi électorale actuellement en vigueur reconnaît formellement le droit au portage. La liste que nous recommandons est donc régulière et parfaitement valable.

2° Pour voter en faveur de nos candidats d'Union sacrée et de Progrès social, il suffit de découper, dans ce numéro, le bulletin ci-dessous et de le déposer dans l'urne sans y faire ni remarque ni signe quelconque.

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 11 MAI 1924 DÉPARTEMENT DU NORD

Liste d'Union sacrée et de Progrès social

- Louis LOUCHEUR, ministre du Commerce, de l'Industrie et des P. T. T., conseiller général du Nord, député sortant, chevalier de la Légion d'honneur.
- DANIEL-VINCENT, ministre du Travail et de l'Hygiène, maire du Quesnoy, conseiller général du Nord, député sortant, croix de guerre.
- Abbé LEMIRE, maire d'Hazebrœuck, député sortant, chevalier de la Légion d'honneur.
- C. GROUSSAU, député sortant, président de la Commission des Régions libérées.
- Jean PLICHON, ancien sénateur, président du Comité départemental de l'Entente Républicaine, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre.
- Alexandre CRESPEL, député sortant, conseiller général, maire de La Bassée.
- Charles DELESALLE, ancien maire de La Madeleine, député sortant, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre.
- René LEFEBVRE, juge au Tribunal de Commerce de Valenciennes, député sortant.
- Ernest MACAREZ, maire d'Hauchin, député sortant, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre.
- Guillaume des ROTOURS, député sortant, conseiller d'arrondissement d'Orchies, maire d'Avella, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, mutilé de guerre.
- Henri LANGLAIS, directeur de « La Dépêche », médaille d'argent de la Mutualité.
- Victor DILIGENT, avocat à Roubaix, docteur en droit, croix de guerre.
- Docteur BARROYER, président de l'Union Mutuelle de Croix, chevalier de la Légion d'honneur.
- Jacques BRÉGUET, ingénieur-constructeur à Douai, chevalier de la Légion d'honneur.
- Fernand DELIGNE, conseiller municipal et membre de la Chambre de Commerce de Cambrai.
- Jules DEHAENE, notaire honoraire, maire de Boilezelec, vice-président du Conseil d'arrondissement de Dunkerque.
- Alfred DUPONT-DESCAT, ancien maire de Capelle, conseiller référendaire honoraire à la Cour des Comptes, chevalier de la Légion d'honneur.
- Docteur François LEDUC, maire de Tourcoing, conseiller général, chevalier de la Légion d'honneur.
- Fernand MOTTE, industriel à Roubaix, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre.
- Louis NICOLLE, ancien maire de Lomme, président de la Société Industrielle du Nord de la France, membre de la Chambre de Commerce de Lille, chevalier de la Légion d'honneur.
- Louis SCHAEPELYNCK, confectiionneur, conseiller d'arrondissement de Lille, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre.
- SION-ARNOULD, industriel à Tourcoing, zec, conseiller d'arrondissement.
- Maurice THEILLIER DE PONCHEVILLE, industriel, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre.
- Georges VANDAME fils, ancien officier, licencié en droit et en lettres, croix de guerre.

Cette liste peut être découpée suivant le pointillé et servir de bulletin de vote